

Une semaine, un livre

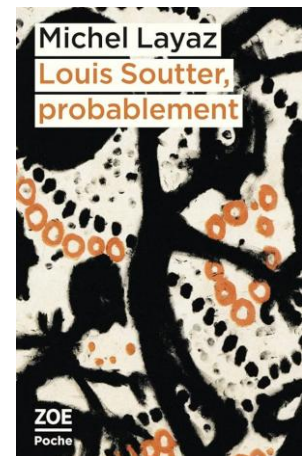
N°659, 12 avril 2026

Michel Layaz

Louis Soutter, probablement

Éditions Zoé 2021

259 pages



Louis Soutter est un peintre suisse connu pour avoir fini sa vie dans un asile et pour le nombre de ses œuvres proches de l'Art brut, bien que non reconnues comme telles par Jean Dubuffet. C'est un personnage complexe, multiple et dramatique.

Avec *Louis Soutter, probablement*, Michel Layaz propose une biographie romanesque de Louis Soutter. Né en 1871 dans une famille bourgeoise, le père pharmacien et la mère professeure de musique, Louis fait d'abord des études d'architecture à Genève, puis de violon à Bruxelles. Il devient très bon violoniste, mais revient en Suisse pour y étudier le dessin. Il part ensuite aux États-Unis, tente d'ouvrir un cabinet d'architecture, se marie en 1897 et s'établit dans le Colorado où il devient directeur du département des beaux-arts du Colorado Springs College. En 1903, les époux divorcent et Louis rentre en Europe. Après quelques années d'errance, il reprend la carrière de violoniste dans divers orchestres à Lausanne et Genève comme premier violon, mais son comportement ne lui permet pas de rester à ces postes. Il travaille alors dans des petits ensembles itinérants. Après la mort de ses parents et de sa sœur adorée, il continue une vie très instable aux crochets de son frère qui finalement le place dans une maison de santé d'abord puis dans un asile de vieillards en 1923 alors qu'il n'a que 52 ans. Il est cependant libre de sortir et arpente toute la région. Il se remet alors au dessin et produit un nombre d'œuvres considérable. Son cousin Le Corbusier, ses amis Jean Giono, Charles-Ferdinand



Ramuz et Marcel Poncet, l'admirent et font la promotion de ses travaux, mais l'homme est insaisissable.

Michel Layaz s'intéresse surtout à la complexité et aux tourments du personnage, à son côté imprévisible, fantasque et volatil. Son écriture fine et précise permet d'entrer dans les sentiments et les émotions du peintre, de percevoir ses motivations ainsi que la force permanente qui le pousse à peindre et dessiner pendant toutes ses années à l'hospice, et d'entrevoir le monde foisonnant et fou qui transparaît dans son œuvre.

.....

Michel Layaz est né en 1963 à Fribourg. Après des études de lettres à l'Université de Lausanne, il devient enseignant. En parallèle, il dirige une galerie d'art spécialisée sur les productions d'artistes en marge. En 1993, il publie son premier roman *Quartier terre*. Il a publié 16 romans, la plupart aux éditions Zoé.



Extrait :

Janvier 1928

À cause de son corps sans chair, on aurait pu penser que Louis, après s'être livré à ses ablutions d'eau glacée, grelotterait. Par le moins du monde. Debout devant sa fenêtre, face à la neige qui tombait en continu et faisait ployer les arbres, c'était nu qu'il avait choisi de lire à voix haute un chant de L'Enfer, de basculer en quelques phrases dans la patrie de Pluton, un monde rempli de regrets, de pleurs et de sang. Louis, des gémissements et des cris des suppliciés plein les oreilles, reposa le livre. Il fixa ses mains, ses bras, ses jambes, ses pieds, ses orteils, son ventre, ses os, il voyait comme des branches, ou des racines, comme des ronces, ou des bouts de tronc. Ce corps, pensa Louis, on peut le briser, le fendre, le réduire à rien. Les poils sur son sexe et sous les aisselles s'entortillaient en des buissons lugubres, ses cheveux avaient la texture d'une mousse noire. Des doigts lui pressaient maintenant la gorge, lui écrasaient la poitrine. Personne ne voit ce que vit un corps. Louis s'habilla nerveusement sans négliger la cravate et l'épingle de cravate. Quitter cette chambre ! Ne pas rester seul ! Trouver de la compagnie, n'importe laquelle, même celle de ces autres suppliciés donc il se sentait à la fois si proche et si éloigné.